aujourd'hui Moutiers, disent-ils eux-mêmes, située sur l'Isère (1) », sont des preuves historiques de première valeur.

Cette tradition invoque, depuis l'époque du Bienheureux, les témoignages d'un grand nombre d'historiens dont nous avons arrêté la série et les citations au XIX<sup>e</sup> siècle (2). Et, ce qui est encore de la plus haute portée, aucun de ces historiens, et, en particulier, aucun historien de l'Ordre de saint Dominique n'indique une seule fois le diocèse ou la ville d'Aoste, comme le lieu d'origine du Bienheureux.

C'est pourquoi l'opinion et la tradition tarines ou savoisiennes s'appuient sur une tradition *immémoriale*, puisqu'elle remonte à la vie du Bienheureux, *constante*, puisqu'elle s'est perpétuée sans interruption depuis lors; *uniforme*, puisqu'elle n'a pas une exception en faveur d'Aoste.

Aux lecteurs de choisir!

Le Révérend Père me demande de ne pas contester que la question de l'origine d'Innocent V ne soit de libre discussion. Je n'ai jamais songé à contester la liberté de cette discussion, mais je prétends garder ma liberté tout entière et en user pour affirmer et démontrer ce que je crois vrai. Il rappelle que le Bienheureux fut un grand pacificateur. Je réponds que sur ce terrain, comme sur tant d'autres, la paix est dans la liberté. Bien loin, d'ailleurs, de me plaindre de la réponse que m'a faite le Révérend Père, je lui en suis très reconnaissant.

Recevez, Monsieur le Gérant, l'assurance de mes sentiments dévoués.

† Charles-François, Évêque de Nancy.

<sup>(1)</sup> V. Un Pape savoisien, p. 60, et La patrie et la famille de Pierre de Tarentaise, p. 19 et suiv.

<sup>(2)</sup> Un Pape savoisien, p. 50 et suiv.